



Le Cancre de Jacques Prévert en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : Le Cancre de Jacques Prévert

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Dans « Le Cancre », Jacques Prévert met en scène un élève qui refuse certaines règles, mais affirme ce qu'il aime.
- ▶ Tu dois distinguer ce que le texte dit précisément de l'interprétation que tu construis avec des preuves.
- ▶ Au brevet, cite un mot ou une expression courte, nomme le procédé avec prudence, puis explique son effet.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

On te demande d'expliquer comment des procédés d'écriture construisent le portrait du personnage et le sens de son geste final.

Type de question Exemple type

Question d'analyse avec relevé précis et interprétation rédigée.

Montrez que le personnage principal s'oppose à la situation scolaire tout en affirmant une liberté personnelle. Appuyez-vous sur deux procédés d'écriture.

Alerte piège

Donner une opinion générale sur l'école sans citer le texte, ou appeler anaphore toute répétition.

LA LEÇON

Entrer dans le poème : une révolte qui se construit

Lis d'abord le poème sur une reproduction autorisée, stylo en main. Ne cherche pas immédiatement un message général : repère les actions, les personnages et les lieux. Le locuteur raconte à la troisième personne le comportement d'un élève face au professeur et à la classe. Le personnage principal n'est jamais nommé autrement que par le titre : le mot cancre est donc important. Dans le langage scolaire, il désigne habituellement un mauvais élève ou un élève jugé peu sérieux. Pourtant, le poème ne se contente pas de reprendre cette étiquette : il montre un personnage capable de choix, de refus et de création. Le texte progresse par étapes. Au début, l'élève répond par des refus et des acceptations opposés. Ensuite, il est interrogé dans une situation scolaire précise : il est debout, face à des problèmes déjà posés. Puis survient un rire incontrôlable. Ce rire déclenche un geste décisif : l'élève efface ce qui est écrit. Enfin, il dessine sur le tableau. Tu peux donc suivre une transformation nette : d'abord soumis au regard des adultes et à une question scolaire, le personnage devient actif et impose son propre geste. Attention au raccourci : le poème ne dit pas explicitement que toute école est mauvaise ni que tout savoir doit être détruit. Il présente plutôt une scène de conflit entre une forme d'enseignement, marquée par les menaces et les pièges, et le désir de l'élève. Une bonne interprétation formule

une hypothèse : « Le texte peut critiquer une école vécue comme contraignante. » Puis elle la justifie par des éléments relevés. Ton plan de jeu est simple : observe, cite, explique, interprète.

Les repères précis à relever

- Les oppositions : le début rapproche le refus exprimé par la tête et l'accord exprimé par le cœur. Cette opposition met en valeur un élève partagé entre une réponse attendue et un élan personnel. La tête peut évoquer la raison ou l'obéissance ; le cœur peut évoquer le désir et la sensibilité. Écris bien « peut évoquer » : ce sont des interprétations argumentées, non des vérités automatiques.
- La reprise de paroles : plusieurs vers reprennent une même construction autour du verbe dire. Tu peux parler de répétition ou de reprise. N'écris pas que cette reprise est une anaphore sur l'ensemble du passage : une anaphore exige le retour du même groupe au début de vers successifs, et l'un des vers commence par un connecteur d'opposition. La répétition insiste surtout sur les choix affirmés de l'élève.
- Le champ lexical scolaire : repère les mots liés au cours, à l'interrogation, aux exercices, à l'écriture et au tableau. Ils installent un cadre concret. Ce cadre rend le geste final plus frappant : l'élève transforme un outil scolaire en support de dessin.
- L'accumulation : lorsque plusieurs catégories d'éléments écrits sont énumérées, le texte donne l'impression que l'élève efface tout ce qui encombre le tableau. L'effet ne repose pas seulement sur la quantité : l'énumération rassemble des éléments de natures différentes, comme des signes, des informations et des formulations.
- Les réactions du groupe : le maître menace et certains camarades huent l'élève. Le texte distingue ainsi le personnage principal de ceux qui défendent ou subissent l'ordre établi. N'affirme pas que les camarades sont tous cruels : relève leurs huées, puis analyse ce qu'elles produisent dans la scène.
- Le dessin final : l'image du bonheur tracée sur un tableau associé au malheur crée un contraste fort. Le geste peut apparaître comme une réponse créative au cadre scolaire douloureux. Il ne résout pas nécessairement tous les problèmes : il ouvre une autre manière de voir.

Procédés, preuves et effets : rédige sans forcer le texte

Ce que tu observes	Nom précis	Effet que tu peux expliquer
Le refus et l'accord sont associés à deux parties du corps.	Antithèse ou opposition.	Le personnage paraît partagé ; son accord profond ne correspond pas forcément à la réponse attendue.
Une même structure avec le verbe dire revient à plusieurs reprises.	Répétition ou reprise.	Le rythme insiste sur les prises de position de l'élève. Évite le mot « anaphore » si le début de tous les vers n'est pas identique.
Plusieurs éléments écrits sont alignés les uns après les autres.	Énumération ou accumulation.	L'effacement paraît large et énergique ; le savoir scolaire est présenté comme un ensemble envahissant dans cette scène.
Le tableau reçoit une qualification négative, puis porte un dessin positif.	Contraste ; possible opposition symbolique.	Le dessin transforme un lieu lié à la difficulté en lieu d'invention. Cette lecture doit être appuyée par les mots du texte.
Le personnage rit au moment où la situation scolaire se tend.	Rupture dans le déroulement du récit.	Le rire rompt l'attente d'une réponse sérieuse et annonce une action imprévisible.

La méthode de réponse attendue

Pour analyser une question, avance en trois temps. 1. Réponds clairement. Reprends le mot essentiel de la question : « Le personnage est présenté comme... », « Cette répétition souligne... ». 2. Prouve. Cite un mot, un groupe de mots ou un vers très court, entre guillemets. Une citation longue ne remplace pas une explication. 3. Interprète. Explique l'effet du procédé dans le contexte : « Cela montre que... », « Cela peut suggérer que... ». Si plusieurs sens sont possibles, choisis celui qui s'appuie le mieux sur le texte. Exemple de construction : « La reprise du verbe dire souligne que l'élève affirme plusieurs choix personnels. L'opposition entre le refus et l'accord montre qu'il ne répond pas seulement à l'autorité : il suit aussi ce qu'il aime. » Cette réponse ne prétend pas lire dans les intentions de l'auteur ; elle décrit l'effet produit par le poème. Quand on te demande un registre, reste précis. Le texte peut avoir une dimension critique, car il fait apparaître des menaces, des huées et des pièges. Il comporte aussi une dimension poétique : le dessin final transforme la scène. Ne colle pas une étiquette sans démonstration. Un registre se justifie toujours par des indices de langue et par l'effet créé sur le lecteur.

Construire une interprétation solide pour la compréhension

Une interprétation n'est ni un résumé ni une opinion isolée. Le résumé raconte les actions : un élève refuse, rit, efface puis dessine. L'interprétation répond à une question de sens : que peut signifier ce parcours ? Pour la construire, relie au moins deux indices. Par exemple, l'opposition initiale entre la tête et le cœur, puis le geste de dessin final, permettent de soutenir que le personnage privilégie une expression personnelle face à une réponse scolaire imposée. Le mot peuvent est essentiel : les indices autorisent cette lecture, sans l'imposer comme la seule possible. Tu peux aussi étudier les personnages secondaires. Le professeur représente une autorité dans la scène, notamment parce qu'il questionne et menace. Ce constat ne suffit pas à déclarer qu'il incarne tous les enseignants. De même, l'expression qui désigne certains enfants peut être comprise comme une critique des élèves qui semblent réussir selon les règles scolaires ou qui soutiennent le groupe contre le personnage. Mais le poème ne fournit pas leur portrait complet. Écris donc : « Ils peuvent représenter les élèves valorisés par ce système » ou « Leur attitude isole le cancre ». Cette nuance augmente la qualité de ta copie. Observe enfin la forme libre du poème. Les vers sont courts, sans ponctuation forte qui découperait fermement les phrases. Cette disposition crée une lecture rapide et suit le mouvement de la scène. Les retours à la ligne mettent certains actions ou groupes de mots en évidence. Ne compte pas les syllabes comme s'il s'agissait obligatoirement de vers réguliers : ici, l'analyse porte surtout sur le rythme, les répétitions, les oppositions et la progression narrative. Pour finir ta réponse, relis la consigne. Si elle demande « Montrez que », donne plusieurs preuves. Si elle demande « Que suggère », emploie une formulation nuancée. Si elle demande « Relevez », n'ajoute pas une longue interprétation : recopie exactement l'élément demandé. Cette rigueur, c'est ta finale : tu réponds à la question, pas à une autre.

Exemples résolus

Analyser la reprise du verbe dire

Énoncé. Explique l'effet de la reprise du verbe « dire » au début du poème.

1. Je relève que le verbe « dire » revient plusieurs fois pour présenter les réponses de l'élève.
2. Je nomme prudemment le procédé : il s'agit d'une répétition ou d'une reprise, et non d'une anaphore sur tous les vers, car les débuts de vers ne sont pas tous identiques.
3. J'explique que cette reprise met en relief les choix successifs du personnage.
4. Je relie l'effet à l'opposition entre le refus attendu et l'accord lié à ce qu'il aime.

Résultat : La répétition du verbe « dire » insiste sur les prises de position de l'élève. Elle montre qu'il ne se définit pas seulement par son refus du professeur : il affirme aussi ce qu'il aime et ce qu'il choisit.

Interpréter le geste final

Énoncé. Comment le dessin final transforme-t-il la scène scolaire ?

1. Je repère que l'élève efface d'abord ce qui occupe le tableau.
2. Je remarque ensuite qu'il utilise des craies de couleurs pour produire une image positive.
3. Je relève le contraste entre la qualification négative du tableau et le bonheur représenté.
4. Je formule une interprétation nuancée, fondée sur ce contraste.

Résultat : Le geste final transforme le tableau, d'abord associé à une expérience pénible, en support de création. Le dessin peut suggérer que l'élève répond à la contrainte par l'imagination et affirme une autre relation au savoir.

Les conseils de Coach Vince



Preuve avant interprétation

Au brevet, commence par un relevé bref et exact, puis explique son effet. Une idée intéressante sans citation reste fragile.



Nuance ta conclusion

Utilise « peut suggérer », « semble montrer » ou « fait apparaître » quand le texte laisse place à plusieurs lectures. Tu gagnes en rigueur sans affaiblir ton analyse.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Écrire que la reprise de « il dit » est une anaphore dans tout le début du poème.	Tous les vers concernés ne commencent pas strictement par ce même groupe de mots.	Parle de répétition ou de reprise ; réserve le mot anaphore à une répétition exactement placée en début de segments successifs.
Affirmer que le poème condamne toute école et tous les professeurs.	Le texte met en scène une situation particulière et ne généralise pas explicitement à toutes les écoles.	Écris qu'il peut critiquer une autorité scolaire vécue comme contraignante, puis appuie-toi sur les menaces et les pièges.
Confondre relevé et interprétation.	Un relevé est une preuve textuelle ; une interprétation explique le sens possible de cette preuve.	Commence par citer précisément, puis ajoute : « Cela peut montrer que... ».
Présenter les camarades comme des personnages entièrement définis.	Le poème ne donne que leur réaction dans cette scène.	Analyse les huées et l'isolement du personnage sans inventer leurs pensées ni leur histoire.

I TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Les étapes du récit ★★★

Remets les actions dans l'ordre du poème.

1. Actions à classer : l'élève dessine ; il rit ; il est interrogé ; il efface ; il exprime ses refus et ses accords.

2 Le cadre scolaire ★★★

Classe chaque mot dans la bonne catégorie.

1. Mots : professeur, tableau, craies, bonheur. Catégories : cadre scolaire / sentiment ou valeur.

3 Nommer avec précision ★★★

Choisis le terme le plus rigoureux.

1. Le retour de la construction autour du verbe dire doit être nommé : anaphore sur tous les vers / répétition ou reprise / comparaison / hyperbole.

4 Tête et cœur ★★★

Analyse l'opposition entre la tête et le cœur dans une réponse rédigée.

Explique ce que l'opposition entre ces deux parties du corps apporte au portrait du personnage.

5 L'effacement ★★★

Explique l'effet de l'énumération des éléments effacés.

Rédige une réponse en citant au moins deux catégories d'éléments effacés.

6 Éviter le contresens ★★★

Transforme chaque affirmation trop générale en interprétation nuancée.

1. « Le poème dit que tous les professeurs sont méchants. »
2. « Les autres élèves sont forcément des élèves modèles. »

7 Un personnage complexe ★★★

Montre que le personnage ne se réduit pas à l'étiquette de cancre.

Rédige un paragraphe organisé avec deux preuves tirées du poème.

8 Réponse complète ★★★

Analyse comment la fin du poème transforme une scène de conflit en affirmation créative.

Rédige une réponse de plusieurs phrases en t'appuyant sur l'effacement, les couleurs et le contraste final.

I ÉVALUATION

Réponds avec des phrases complètes. Quand tu analyses, appuie-toi sur le texte par un relevé précis.

Barème : 20 points

1. Indique les deux grandes actions qui encadrent la fin du poème. / 2
2. Quel procédé reconnais-tu dans l'opposition entre la tête et le cœur ? Explique son effet. / 3
3. Pourquoi faut-il parler de répétition ou de reprise pour le verbe dire plutôt que d'anaphore sur tout le passage ? / 3
4. Explique l'effet de l'énumération des éléments effacés. / 3
5. Montre que les réactions des personnages secondaires isolent le personnage principal. / 4
6. Rédige une interprétation nuancée du dessin final. / 5

Quiz de révision

1. Quel est le personnage principal du poème ?

- A) Un professeur B) Un élève appelé le cancre C) Un parent D) Un directeur

2. Quelle action survient après l'interrogation de l'élève ?

- A) Il quitte la classe B) Il récite une leçon C) Il est pris d'un fou rire D) Il demande pardon

3. Comment nommer avec rigueur le retour de la construction autour du verbe dire ?

- A) Une répétition ou une reprise B) Une métaphore C) Une comparaison D) Une litote

4. Pourquoi le mot « anaphore » est-il imprudent pour l'ensemble de cette reprise ?

- A) Parce que le poème ne contient aucun verbe
B) Parce que tous les vers ne commencent pas par les mêmes mots C) Parce que l'élève ne parle jamais
D) Parce que les vers riment

5. Quel procédé est présent entre l'image liée au malheur et celle liée au bonheur ?

- A) Une opposition B) Une comparaison C) Une question rhétorique D) Une périphrase

6. Quel effet produit l'énumération de ce que l'élève efface ?

- A) Elle ralentit une description de paysage B) Elle donne l'impression d'un effacement étendu
C) Elle prouve que l'élève a tout appris D) Elle annonce une fête

7. Quelle formulation est la plus rigoureuse ?

- A) Le poème prouve que tous les enseignants menacent leurs élèves.
B) Les camarades sont tous méchants.
C) Le texte peut critiquer une autorité scolaire vécue comme contraignante.
D) Le personnage déteste forcément apprendre.

8. Quelle structure rend une réponse d'analyse solide ?

- A) Une opinion, puis une longue citation B) Une réponse, une preuve précise, une explication
C) Un résumé complet sans citation D) Une liste de figures de style sans effet

9. Que transforme le geste final de l'élève ?

- A) Un tableau en support de création B) Une cour en salle de classe C) Un livre en cahier
D) Un professeur en élève

Guide pour les parents

Faites lire le poème à voix haute, puis demandez à votre adolescent de prouver chacune de ses idées par un mot ou une expression du texte.

- Demandez-lui de distinguer, à l'oral, ce qu'il observe de ce qu'il interprète : « Qu'est-ce qui est écrit ? Qu'est-ce que tu en déduis ? »
- Faites-lui rédiger une réponse courte en trois temps : réponse, citation, explication. Relisez seulement la précision des preuves et la nuance des formulations.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Dois-je connaître le poème par cœur ?

R. Non. Tu dois savoir le lire précisément, retrouver ses étapes et citer des passages courts à partir du texte fourni.

Q. Puis-je dire que le cancre est heureux ?

R. Tu peux dire que le dessin final représente le bonheur. Pour qualifier l'état du personnage, justifie avec ses gestes et reste prudent.

Q. Pourquoi ne faut-il pas toujours écrire « anaphore » ?

R. Parce qu'une anaphore est une répétition placée au début de segments successifs. Si la position change, le terme exact est plutôt répétition ou reprise.

Q. Comment réussir une question sur une figure de style au brevet ?

R. Nomme le procédé seulement si tu le reconnais avec certitude, cite l'élément concerné et explique l'effet produit dans le poème.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Les étapes du récit

1. Il exprime ses refus et ses accords ; il est interrogé ; il rit ; il efface ; il dessine. *Le poème suit une progression qui conduit de la parole à l'action créatrice.*

Exercice 2 : Le cadre scolaire

1. Cadre scolaire : professeur, tableau, craies. Sentiment ou valeur : bonheur. *Les trois premiers mots situent l'action ; le dernier ouvre une dimension symbolique.*

Exercice 3 : Nommer avec précision

1. Répétition ou reprise. *Les débuts de vers ne sont pas tous identiques ; le terme anaphore serait trop affirmatif.*

Exercice 4 : Tête et cœur

1. L'opposition entre la tête et le cœur présente le personnage comme partagé entre deux mouvements contraires. La tête peut évoquer la réponse raisonnable ou attendue, tandis que le cœur peut représenter son désir personnel. Le poème montre ainsi qu'il suit ce qu'il aime plutôt qu'une obéissance automatique. *La réponse relève l'opposition, explique ses sens possibles et les relie au personnage.*

Exercice 5 : L'effacement

1. L'énumération des éléments effacés, comme les chiffres et les dates, donne l'impression que l'élève veut faire disparaître tout ce qui remplit le tableau. Cette accumulation rend son geste énergique et radical dans la scène. Elle peut montrer son rejet d'un enseignement réduit à des éléments imposés. *D'autres citations précises du même passage sont acceptées si l'effet est expliqué.*

Exercice 6 : Éviter le contresens

1. Le poème peut critiquer l'autorité du professeur dans cette scène, car celui-ci recourt aux menaces. *La nouvelle formulation reste liée au texte et ne généralise pas.*
2. Les camarades qui huent le personnage peuvent représenter ceux qui soutiennent l'ordre scolaire ou contribuent à son isolement. *Le verbe « peuvent » évite d'inventer une certitude absente du texte.*

Exercice 7 : Un personnage complexe

1. Le personnage ne se réduit pas à l'étiquette de cancre, car il est capable d'affirmer des choix personnels. La reprise du verbe dire souligne qu'il refuse l'autorité du professeur, mais qu'il accepte aussi ce qu'il aime. De plus, son geste final est créatif : après avoir effacé le tableau, il dessine une image de bonheur. Il apparaît donc moins comme un élève incapable que comme un personnage qui refuse une situation scolaire qu'il vit mal et cherche une autre expression. *Toute réponse organisée avec deux preuves exactes, une analyse et une conclusion nuancée est acceptée.*

Exercice 8 : Réponse complète

1. À la fin du poème, l'élève transforme une scène de conflit en affirmation créative. Après les questions, les menaces et les huées, il efface les éléments écrits sur le tableau : ce geste rompt avec l'activité scolaire imposée. Les craies de différentes couleurs introduisent ensuite l'imagination dans ce lieu. Enfin, le contraste entre le tableau associé au malheur et l'image finale du bonheur suggère que le personnage répond à la contrainte par la création. Le poème ne montre donc pas seulement une révolte : il met aussi en valeur un geste inventif. *La réponse attendue relie au moins trois indices et emploie une interprétation justifiée.*

Corrigé de l'évaluation

1. L'élève efface d'abord ce qui est écrit sur le tableau, puis il y dessine une image de bonheur. / 2
2. C'est une opposition ou antithèse. Elle montre que le personnage est partagé entre une réponse attendue et son désir personnel. / 3
3. Il faut parler de répétition ou de reprise car tous les vers concernés ne commencent pas exactement par le même groupe de mots. Une anaphore exige une répétition au début de segments successifs. / 3
4. L'énumération donne l'impression que l'élève efface un ensemble très large d'éléments scolaires. Elle rend son geste énergique et radical dans la scène. / 3
5. Le personnage principal est isolé car le professeur le questionne et le menace, tandis que des camarades le huent. Ces réactions placent l'élève seul face à l'autorité et au groupe. / 4
6. Le dessin final peut suggérer que l'élève transforme un lieu scolaire associé au malheur en espace de création. Grâce aux couleurs et à l'image du bonheur, il affirme une réponse imaginative à la situation qu'il subit. / 5

Réponses du quiz

1. **B) Un élève appelé le cancre.** *Le titre désigne le personnage mis en scène.*
2. **C) Il est pris d'un fou rire.** *Le rire constitue une rupture dans le déroulement de la scène.*
3. **A) Une répétition ou une reprise.** *Le terme répétition convient ; l'anaphore ne s'applique pas automatiquement.*
4. **B) Parce que tous les vers ne commencent pas par les mêmes mots.** *Une anaphore exige le retour identique au début de segments successifs.*
5. **A) Une opposition.** *Les deux termes créent un contraste marqué.*
6. **B) Elle donne l'impression d'un effacement étendu.** *L'accumulation amplifie le geste d'effacement.*
7. **C) Le texte peut critiquer une autorité scolaire vécue comme contraignante.** *Cette formulation s'appuie sur le texte sans généraliser au-delà de la scène.*
8. **B) Une réponse, une preuve précise, une explication.** *Répondre, citer et expliquer permet de justifier son interprétation.*
9. **A) Un tableau en support de création.** *Le tableau, lieu d'écriture scolaire, devient un espace de dessin.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](#)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](#)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](#)